



LE mag

#56 - OCTOBRE 2020

MÉTROPOLE ROUEN NORMANDIE



PANDÉMIE, INDUSTRIE, CLIMAT

FAIRE FACE



métropole
ROUENORMANDIE

édito

Chère Madame, Cher Monsieur,

Inutile de le nier, nous traversons une période troublée : la crise est sanitaire, économique, sociale, environnementale et démocratique. Oui, la situation est difficile. Avec la COVID-19 nous ne pouvons plus nous serrer la main. Alors... serrons-nous les coudes.

Le début du mandat a fait l'objet de premières mesures fortes : « gratuité » des transports en commun le samedi, gel de la déforestation du Madrillet, dépollution de Seine-Sud, réouverture du Parc naturel urbain des Bruyères ; renforcement du dispositif de sécurité dans les bus pour lutter contre les agressions, notamment des femmes ; dotations en masques inclusifs transparents, en priorité vers les communes de petite taille, exonérations fiscales importantes pour soutenir

nos entreprises locales dans la crise ; diminution du nombre de Vice-Présidents, publication des rémunérations des hauts fonctionnaires et des indemnités de ses élus... Nous devons être exemplaires.

Face à la crise nous allons continuer d'agir fort et vite. Agir pour améliorer la sécurité industrielle après l'incendie du 26 septembre 2019 et exiger plus de l'Etat qui, sur ce sujet, a fait trop peu, trop tard. Agir pour contenir au maximum la propagation du coronavirus, en favorisant le télétravail et en garantissant la continuité des services publics essentiels. Agir pour soutenir nos entreprises, PME, commerçants et artisans locaux, mais aussi nos associations, qui sont frappés de plein fouet par les mesures de restriction. Agir enfin, car la terre n'a pas arrêté de se réchauffer avec la pandémie, pour amplifier la

transition social-écologique de notre territoire, pour une Métropole Rouen Normandie plus agréable à vivre, plus respirable, mais aussi plus innovante, dynamique, attractive. Changer de modèle est un impératif écologique, cela doit aussi devenir une source d'emplois, de pouvoir d'achat, de rayonnement économique.

Dans la tempête COVID actuelle, notre cap est clair. Agir fort et vite. Utilement et concrètement. A l'écoute de chacun, avec l'intérêt général comme boussole. Le monde d'Après s'invente aujourd'hui. Collectivement ! Construisons-le ensemble.

Chaleureusement à vous,

Nicolas Mayer-Rossignol
Président de la Métropole Rouen Normandie



Vous avez une question, une réaction, un commentaire, une proposition ?

Soumettez-les au Mag par email (mag@metropole-rouen-normandie.fr) ou par courrier à l'attention de la rédaction du Mag, Le 108, 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex.



Ce magazine est une publication de la Métropole Rouen Normandie.

Le 108 - 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex

Tél. 02 35 52 68 10 - Fax 02 35 71 25 95 - e-mail : mag@metropole-rouen-normandie.fr

Directeur de la publication Nicolas Mayer-Rossignol **Directrice de l'information et de la communication externe** Anne Bécherel **Rédacteur en chef** Michaël Gossent **Rédaction** Sébastien Bailly, Stéphanie Gerbi, Cécile Margain, Fabrice Chillet **Conception graphique** IMAGE 4 FRANCE **Mise en page** Nicolas Carbonnier, Stéphanie Lejeune, Céline Voisin, Alexis Foucart **Photos** Alan Aubry (sauf mentions contraires) **Impression** Lenglet Imprimeurs **Imprimé sur papier composé de fibres recyclées combinées à des fibres vierges issues de forêts gérées durablement.** **Tirage** 266 000 ex. **Dépôt légal** octobre 2020 **ISSN** 2106 9581 **Tous droits de reproduction réservés.** **Si vous ne recevez pas le magazine, contactez Mediapost au 03 21 13 45 37.**

SOMMAIRE

Découvrez le **PARC NATUREL URBAIN DU CHAMP DES BRUYÈRES** et profitez de **28 HECTARES DE VERDURE EN PLEINE VILLE** page 6 (1).

Et comme l'envie de nature est bien là, sautez le pas dans **AGIR** page 14, et rendez-vous au FESTIVAL TERRES DE PAROLES, page 17. Il vous propose cette année un seul mot d'ordre : **Soyez nature !**

Comment
la Métropole
agit

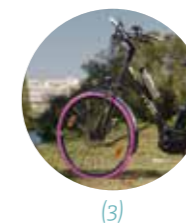
Risque sanitaire, risque industriel, risque climatique : **faites face** avec le **DOSSIER** page 20 (2). Mais prenez du recul : plus que jamais, la vie continue. Enfourchez votre vélo en toute sécurité page 12 (3), et penchez-vous sur la concertation concernant **LE FUTUR QUARTIER FLAUBERT À ROUEN** page 30.

Ne manquez pas les multiples idées sortie dans **BOUGER** page 16 à 19, et, **DANS LES BACS** le tout dernier roman de Michel Bussi et le dernier numéro de la revue Michel.

Autant de raisons de foncer à travers le **Mag**, comme Pierre Gasly à Monza et page 4 (4), dans la rubrique **ILS FONT L'ACTU**.

Pour finir, une belle initiative **EN LUMIÈRE** page 39. Les pavés de mémoire, pour ne jamais oublier les victimes du nazisme.

Il a seulement
24 ans !





© Markus Berger / Servus TV / Red Bull Content Pool

PIERRE GASLY

PILOTE DE FORMULE 1, VAINQUEUR DU GRAND PRIX D'ITALIE LE 6 SEPTEMBRE 2020

La Marseillaise n'avait pas résonné sur un podium de Formule 1 depuis 1996. Le 6 septembre 2020, la victoire du Bois-Guillaumais Pierre Gasly au Grand prix d'Italie a mis fin à cette série.

Les chemins qui conduisent à la victoire ne sont pas forcément les plus rectilignes. Encore faut-il avoir le talent de saisir ces opportunités qui tissent au fil du temps l'étoffe des héros. Alors quand le 6 septembre 2020, à Monza, le rouleau compresseur Lewis Hamilton a calé, Pierre Gasly, s'est engouffré à pleine vitesse dans la faille qui lui a permis d'accéder à la cour des grands. Une vie qui bascule, pied au plancher, et un rêve d'enfant qui se réalise.

Gasly le magnifique

"Avant cette victoire, il était juste un sportif français. Aujourd'hui, il est devenu une personnalité française", résume en quelques mots Sébastien Bellencontre, fondateur de l'agence 4 Success qui gère une partie de la communication de Pierre Gasly. À l'unisson, Pascale Gasly, la mère du champion, témoigne que le tourbillon

médiatique peut parfois dépasser en puissance les moteurs V6 turbos hybrides qui sont d'usage en F1. "Je suis quelqu'un de très discret mais là, en une semaine, j'ai reçu 800 messages alors que je n'ai pas échangé plus de deux fois deux minutes par téléphone avec Pierre".

Une mère impressionnée par la performance de son fils mais qui confie aussi sa frustration de ne pas avoir été présente à Monza pour partager cette victoire. De son côté, Pierre Gasly ne décélère pas et croule sous les sollicitations. "J'espère seulement qu'il sera assez reposé pour ne pas prendre de risque dans les prochaines courses", lance Pascale Gasly qui n'a de cesse de protéger son champion de fils. Après un malheureux abandon au Grand prix de Toscane le 13 septembre, Pierre Gasly a enfin trouvé le temps de souffler. Retrouver les siens, prendre conscience de son exploit.



L'art du bon croissant Marie Vay

Arrivée première au concours régional du meilleur croissant au beurre d'Isigny, Marie Vay, 19 ans, représentera la Normandie lors de la finale nationale en novembre prochain. Pourtant, l'apprentie de l'INBP* de Rouen ne pratique que depuis peu l'art de la viennoiserie. En effet, la jeune femme se destinait plutôt au droit. La cuisine, c'est d'abord son passe-temps du dimanche. Mais plus les études la stressaient, plus elle confectionnait des gâteaux. Alors, elle change de voie, et s'inscrit à l'INBP

en apprentissage. L'école monte une équipe pour participer à la coupe de France des écoles du Salon Européen. C'est là qu'elle prend goût à la compétition. « On se rend compte de l'importance de l'entraînement », indique-t-elle. Le croissant ? Elle ne s'en croit pas capable. Mais elle veut retrouver l'adrénaline, la maîtrise du stress. Elle se prépare, boostée par son formateur. Le 11 mars au Havre, elle donne tout, et rafle la première place.

*Institut National de la Boulangerie Pâtisserie

La vie en bleu Matthieu Boëtton



À 17 ans, Matthieu a un rêve : devenir navigateur professionnel. « J'ai commencé à m'entraîner à 13 ans, au Yack Club Rouen 76 à Hénouville. J'aime la vitesse et le contact avec la mer, la nature. Aujourd'hui, ce qui m'anime aussi, c'est l'esprit de compétition, être le meilleur ». Le jeune sportif a notamment participé au Championnat d'Europe où il a terminé 22^e sur 40. Son prochain défi ? Le Championnat de France de Maubuisson du 28 au 31 octobre. « Mon objectif est d'être dans les cinq premiers ».



Columbo en briques Aymeric Fievet

Après le succès mondial de sa boîte de LEGO sur la série Friends «Central Perk», le Rouennais Aymeric Fievet s'est lancé un défi : le célèbre inspecteur Columbo, son chien et sa Peugeot 403 Cabriolet. « Depuis un demi-siècle, les investigations de ce lieutenant de police fascinent des générations de téléspectateurs. La série, toujours diffusée à la télévision, est intemporelle ! » Informaticien de métier, Aymeric a conçu son projet en 3D sur ordinateur, en quelques jours. 355 petites briques sont nécessaires pour reconstituer la maquette, accessible à tous. Aymeric a posté son projet sur la plateforme Lego Ideas, réservée aux créateurs amateurs. Pour être retenu par LEGO et peut-être commercialisé, il doit obtenir 10 000 votes. Votez pour Columbo !



Parc Naturel Urbain du Champ des Bruyères

28 hectares de nature, soit l'équivalent d'une quarantaine de terrains de football viennent d'ouvrir en pleine ville. À découvrir.



Agriculture

Au cœur du Champ des Bruyères, une ferme biologique à vocation pédagogique : culture de légumes, de céréales, verger, jardin citoyen, zone de nature, deux hectares consacrés à l'expérimentation et à la transmission, autour des enjeux de l'agriculture de demain, sobre et résiliente. La gestion et l'animation de la ferme sont confiées à l'association « Le Champ des Possibles ».



Nature

Le Champ des Bruyères est un espace naturel. Lors de son aménagement, plus de 5 000 arbres ont été plantés. Une réserve écologique, clôturée dès le début des travaux afin de protéger le passage des engins de chantier, permet la conservation des espèces remarquables à l'abri des visiteurs. Des jardins creux, sur deux côtés du parc, récoltent les eaux de ruissellement et permettent le développement d'une végétation et d'un faune spécifiques. Ils sont plantés de bouleaux, d'aulnes et de saules.



Détente et loisirs

Les larges pelouses, les prairies et les bosquets font du Champ des Bruyères un espace de détente et de loisirs. Le temps d'un pique-nique ou d'un apéritif en plein air (avec modération) et d'une partie de pétanque. Les tables et les barbecues mis à disposition permettent de vrais moments de convivialité. Au Sud, le Chemin des points de vue offre un cheminement avec vue panoramique sur le parc. Les enfants profiteront des aires de jeux aménagées qui s'inspirent du passé hippique et du milieu naturel du site.

Sport

Au Nord, face au parvis Diochon, tout un espace est aménagé : terrains de badminton, volley, tyrolienne, city-stade, skate park, piste de roller, agrès sportifs, tapis libre pour pilate, tai-chi... Et au Sud, le long du parc, on trouve des pistes de course de vitesse, des paniers de basket, un boulodrome, des tables de tennis de table. Venez avec vos raquettes, vos balles, votre équipement, et vous n'avez plus qu'à vous donner à fond. Un lieu parfait pour des séances de jogging adaptées à vos envies.





Un tunnel au galop



Dans un recoin du parc, à l'ombre des arbres, une artiste a réalisé des nids où se reposer, et un labyrinthe de chevaux au galop. Rencontre.

Une œuvre en écho à l'histoire du lieu

C'est un repli d'ombre du Champ des Bruyères. Sous les pins, les chênes verts et les érables, des nids de bois comme tressés par Stéphanie Buttier à l'aide de branches des lauriers palme qui ont été coupés un peu plus loin sur l'hippodrome. Elle se définit comme artiste-paysagiste, diplômée de l'école du paysage de Versailles.

"J'avais un tas de bois énorme derrière la piste, j'ai dû trier, et j'ai choisi les branches les plus tordues, pour les imbriquer les unes dans les autres", explique-t-elle. Un travail commencé en janvier 2019 et qui se termine en septembre 2020, juste avant l'ouverture du Champ des Bruyères.

À côté de ces nids de bois, deux tunnels surmontés vers l'avant de neuf têtes de chevaux. La structure métallique reprend l'articulation du cheval au galop. Une idée inspirée de la tapisserie de Bayeux et du travail d'Étienne-Jules Marey.

Au XIX^e siècle, il a photographié le mouvement du cheval décomposé en plusieurs positions sur un seul cliché. Ce sont ces mouvements décomposés, soulignés par des branches de laurier palme qui constituent la structure des tunnels. De l'osier tressé ajoute à l'effet de vitesse. L'impression est là : le visiteur avance dans un galop échappé du champ de course.



Les secrets du Champ des Bruyères

L'histoire du Champ des Bruyères est inscrite dans ses aménagements récents. Ce qu'il faut savoir sur le lieu.

Une vocation militaire

À l'origine, le Champ des Bruyères est un champ de manœuvre. Les militaires le quittent en 1866. Le terrain sera à nouveau occupé par l'armée pendant les deux guerres mondiales. L'armée britannique le réquisitionne en 1914 et y installe un camp médical. Pendant l'occupation allemande, le lieu accueille 1800 soldats et officiers français prisonniers de guerre. À la Libération, ce seront des soldats américains, puis des ouvriers pendant la reconstruction de Rouen.

L'âge d'or

À partir de 1888, le champ de courses des Bruyères dispose de trois tribunes construites dans le style anglo-normand en colombages, briques et colonnes en fonte. En 1874, le Derby des Trotteurs réunit l'élite des chevaux français de trois ans. Ce sera la plus importante épreuve du trotting en France jusqu'en 1897. Jusqu'à son arrêt en 1926, ce derby attire des amateurs de toute la Normandie mais également des turfistes parisiens. L'hippodrome est alors l'un des plus réputés de France.

Le déclin

Les pistes sont intégralement refaites en 1972, mais l'intérêt pour l'hippodrome diminue.

Les pistes légèrement en pente ne correspondent plus aux standards hippiques. La dernière course officielle a lieu en avril 2001.

En 2005, l'hippodrome rouennais ferme définitivement ses portes au profit de l'ouverture, en octobre, de l'hippodrome départemental de Rouen-Mauquenchy.

Trèfles souterrains

Ils sont dessinés sur les parvis autour du Champ des Bruyères. Les trèfles souterrains sont une espèce menacée, qui pousse dans le parc.

Dossiers à la carte

Regardez bien les dossiers des bancs dans le Champ des Bruyères : leur forme reprend le plan des allées, les cordes, comme on les appelle dans l'ancien hippodrome.

La chasse aux champignons

Les champignons en fonte réalisés par Quentin Garel sont cachés dans la forêt comestible. Si les plus imposants sont visibles de loin, d'autres ne se dévoilent qu'à l'approche.





RECONVERSION DE FRICHE

Les travaux d'aménagement de la zone d'activité Seine Sud ont démarré fin septembre. Les terrains doivent être viabilisés sous 18 mois. Située sur les communes d'Oissel, Saint-Étienne-du-Rouvray, Sotteville-lès-Rouen et Amfreville-la-Mivoie, la friche est idéalement située, au croisement du fleuve, du rail et de la route. La zone pourra accueillir de nouvelles activités artisanales, industrielles, autour de l'économie verte. Une unité de logistique fluviale et de production, solaire/hydrogène vert alimentera les futures barges et péniches. Des panneaux photovoltaïques rendront le site partiellement autonome en énergie. Avec 800 hectares, la zone d'activité est le plus important projet de reconversion de friches et de redynamisation économique du territoire.



RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE

La Métropole accompagne les communes de moins de 4 500 habitants sur les projets de rénovation énergétique des bâtiments communaux. L'objectif est de répondre aux nouvelles obligations réglementaires qui prévoient que l'ensemble du parc tertiaire public soit rénové à un haut niveau de performance énergétique. C'est le cas à Roncherolles-sur-le-Vivier. La commune a été accompagnée dans la définition des projets et des critères de performance de ses projets et la mobilisation des financements. Actuellement, la commune est en réflexion sur un projet de rénovation énergétique de la mairie et sur l'amélioration du confort d'été de son école.

 www.notrecop21.fr

EN TOUTE SÉCURITÉ EN TOUTE SÉCURITÉ

Deux étudiants en informatique au CESI à Saint-Étienne-du-Rouvray, Malick Diagne et Jeffrey Trébot créent une application, Waynna, pour les amateurs de vie nocturne à Rouen. L'idée est de proposer un « copiétonnage » sécurisé, de votre lieu de soirée jusque chez vous et inversement. Une alerte sonore ainsi que la géolocalisation sont disponibles pour prévenir les personnes à proximité si vous vous sentez en danger. Plus qu'un outil, Waynna est aussi un véritable réseau social, avec une communauté de gens de confiance. Vous pouvez ajouter vos amis, partager les meilleures photos de soirées... L'application permet de se tenir au courant de tous les événements festifs et nocturnes dans les bars près de chez vous et d'ajouter vos soirées privées. Encore en phase de test, l'application Waynna sera disponible à partir du début de l'année 2021.

 waynna.com



Projet Neuro 45321

La ville de Rouen lance un grand jeu digital. Le Projet Neuro 45321 est un jeu, un jeu en ligne, un grand jeu dans la ville de Rouen : en se connectant, et en répondant à des énigmes, des questions, en se rendant sur place, dans les lieux évoqués, les joueurs avanceront dans un rallye virtuel au fil de questions pièges égrainées dans l'application. Des questions tordues, curieuses, rigolotes, et inattendues. Au fil du mois, chaque participant gagnera des points. Les participants devront parcourir la ville, et pas seulement virtuellement. Cela vous semble un peu énigmatique, normal, c'est l'idée. À vous de vous lancer pour relever ce défi qui mêle tourisme, patrimoine et commerces. À la clef, forcément, des cadeaux à gagner.

 rouen.fr/jeudigital

C'est le coût du ticket de transport en commun de la Métropole Rouen Normandie, chaque samedi. Une seule obligation : valider un titre de transport en utilisant votre moyen habituel (sans décompte de voyage) ou en vous procurant un titre gratuit chez un partenaire, une agence Astuce ou par SMS le samedi au 93 000, ou encore utiliser l'application My Astuce. Ce titre gratuit est réutilisable tous les samedis pendant un an, conservez-le ! Pourquoi valider ? La validation est un geste obligatoire qui permet de connaître la fréquentation des lignes et d'adapter l'offre de transport à vos besoins.

 www.reseau-astuce.fr

Le saut-de-mouton des trains

Afin d'améliorer le service de transport ferroviaire, la Métropole Rouen Normandie a décidé de financer un « saut-de-mouton ». Le projet est de réaliser, en amont de la gare Saint-Lazare, un viaduc pour les lignes normandes, qui enjambrerait les lignes des trains franciliens. Cela évitera que les trains normands et de banlieue ne se croisent à l'entrée de la gare, engendrant des retards et l'attente des usagers. Ce projet est estimé à un montant de 160 à 200 M€.

IMMERSION VIRTUELLE

Imaginez le Festival Normandie impressionniste accessible depuis chez vous... C'est possible grâce aux visites virtuelles et gratuites des six expositions et des trois projets contemporains dans les musées de la Métropole. Naviguez en toute autonomie sur votre ordinateur, tablette ou smartphone avec des commentaires et interactions autour de ces œuvres. Déambulez librement dans les salles des musées pour (re)vivre sans modération les expositions, comme si vous y étiez.

Jusqu'au 15 novembre

 musees-rouen-normandie.fr



VÉLO

se préparer pour l'hiver

Vous avez repris le vélo juste avant l'été ? Faisons le point sur les équipements indispensables, alors que la nuit arrive plus tôt, et que le climat se fait moins clément.

Pour le vélo

- **Obligatoire** : feu puissant blanc à l'avant. Rouge à l'arrière, catadioptre orange sur les roues et les pédales. Les éclairages existent en rechargeable ou par Dynamo sans frottement.
- **Obligatoire** : sonnette
- **Recommandé** : écarteur de danger
- **Utile** : des sacoches étanches ou un panier
- **Indispensable** : un bon antivol

Pour les cyclistes, en hiver

- **Recommandé** : un bon vêtement pour le haut du corps et avec capuche imperméable.
- **Recommandé** : gilet/ veste jaune (obligatoire hors agglomération de nuit ou visibilité insuffisante)
- **Recommandé** : casque
- **Utile** : bandeau ou bonnet et/ ou tour de cou pour protéger des courants d'air, gants (existent en fluo pour plus de visibilité), pantalon de pluie avec protection de la chaussure qu'on passe sur l'avant du pied.



La vie à vélo est plus agréable !

Sabine, association rouennaise, promeut le vélo comme mode de transport au quotidien. En effet, c'est un moyen de se déplacer, en prenant soin de sa santé et avec un air frais de liberté dans la tête qui limite les coûts environnementaux et financiers pour la collectivité ! Une fois essayé, testé, il devient vite un incontournable pour circuler plus vite en ville, pour trouver un stationnement gratuit rapide... Et peu à peu, **il devient une passion puisqu'il est exemplaire en matière de citoyenneté au vu de ses impacts positifs pour les usagers et sur la ville.**

Cette page a été réalisée en partenariat avec l'association **Sabine Rouen Vélo**

 sabinerouenvelo.org

Merci à Sophie, vélotafeuse émérite, qui a joué les modèles.

Soutien aux migrants



Lauréate du concours Créactifs de la Métropole, Diane Dufeu a co-créé la Meltinerie.

L'association a pour objectif de sensibiliser le public à la question des migrants à travers des événements culturels.

Lors de leurs études supérieures en droit, Diane et quelques amis, ont été choqués par le sort des personnes réfugiées de l'Aquarius. « Nous avons donc décidé d'agir à notre niveau. Ainsi, est née la Meltinerie, une association solidaire et culturelle qui soutient et met en lumière les associations existantes » précise Diane.

L'idée est de créer des événements dont les recettes leur sont reversées. Prochain rendez-vous : un concert le 7 novembre au restaurant associatif la Cantine à Rouen. Grâce à la subvention du concours Créactifs, l'association a pu investir notamment dans du matériel sonore et une table de mixage. « Les projets, ralentis avec la crise sanitaire, reprennent peu à peu. Nous organiserons aussi des conférences, des ateliers cuisine, pour toucher un maximum de public ».

Sautez le pas !

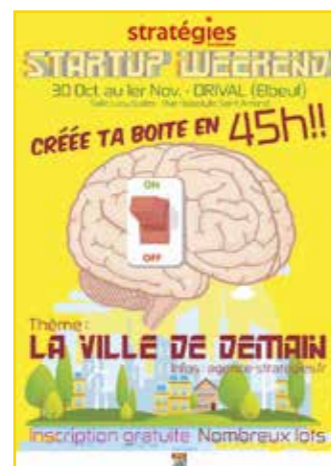


Vous rêvez de (re)venir à la campagne ? Le projet Passerelle Normandie propose des rencontres afin d'échanger sur les envies d'installation dans le monde rural, pour un projet personnel ou professionnel. C'est également l'occasion de découvrir les initiatives de celles et ceux qui ont vécu leur transition ville/campagne. Prochain rendez-vous, le 14 octobre, à Guidoline, 38, rue Molière à Rouen, sur les thématiques agriculture et tiers-lieux autour des questions « Comment lancer une activité agricole si on ne vient pas forcément de ce milieu ? » et « Comment les tiers-lieux peuvent être des lieux ressources pour les territoires ? ».

Ce projet vise à accompagner les personnes qui souhaitent repenser leur mode de vie, notamment par la découverte de métiers porteurs de sens et de lieux de vie inspirants.

www.passerellenormandie.fr

Imaginez la ville de demain



Du 30 octobre au 1^{er} novembre, l'incubateur Stratégies organise un Startup Weekend sur le thème « La ville de demain » à Orival.

Destiné aux créateurs d'entreprise, confirmés ou non, cet événement entend stimuler l'intelligence collective des participants autour de la thématique de la ville, sous l'angle de la technologie ou de l'écologie. Constituez des équipes pour monter un projet en 45 heures chrono. Le temps d'élaborer un concept, de le tester, et de convaincre le jury.

Inscription gratuite agence-strategies.fr



Faites vos toilettes vous-mêmes

Le collectif Salamandre propose des ateliers théoriques et pratiques de construction de toilettes sèches ou composteurs, accessibles à tous, dans une ferme associative à Berville-sur-Seine.

Face à l'urgence environnementale, une dizaine de bénévoles ont créé le collectif Salamandre.

L'objectif de cette association est de proposer des réponses concrètes, des manières de vivre à une échelle locale et collective.

Leur réflexion ne porte pas sur le « pourquoi » agir, mais sur le « comment ». « Nous organisons des ateliers de formations pratiques de construction de toilettes sèches et de composteurs, utiles pour l'environnement », explique Thomas, porteur du projet. Concrètement, le stage démarre le samedi avec des discussions et débats autour des études climatologiques et se poursuit avec l'atelier pratique, jusqu'au dimanche. Les stages sont accessibles à tous. Vous n'avez pas besoin d'être un expert en bricolage pour réaliser le projet.

Vous êtes guidés sur les différentes étapes de construction. Les bénévoles fournissent les plans, les conseils adaptés et les outils nécessaires. « Tout se déroule dans une ferme associative à Berville-sur-Seine qui nous met à disposition un espace adéquat ».

Partage de valeurs communes

Au-delà de l'initiation à la réalisation de toilettes sèches et de composteurs, ce sont de réelles expériences de vie et de mise en partage autour de valeurs communes. Grâce à l'appel à projets Je participe, l'association a pu lever 3 500 € de financement participatif sur Kisskissbankbank et bénéficier d'une subvention de 3 500 € par la Métropole. Le financement est dédié à la nourriture, l'outillage et l'achat d'un barnum, de tables pliantes et du matériel de cuisine mobile qui seront réutilisés pour chaque atelier. « Notre prochain objectif est de proposer des ateliers de réalisation de chauffe-eau à bois ».

Pour connaître la prochaine date de l'atelier collectifsalamandreroouen@gmail.com

10 rendez-vous



© Arnaud Bertereau - Agence Mona

FÊTE FORAINE

Sensations fortes

Les vacances de Toussaint sont synonymes de sensations fortes et de croustillons. Du 16 octobre au 15 novembre, la Foire Saint-Romain s'installe sur l'esplanade Saint-Gervais, à Rouen. Cette année encore, plus de 200 attractions attirent les amoureux de la fête foraine. Afin de faciliter l'accès à cet événement populaire situé à proximité de l'arrêt Mont-Riboudet, la Métropole renforce son offre de transports en commun. TEOR, métros et des lignes de bus importantes seront prolongés plus tardivement dans la soirée. Si vous souhaitez venir en vélo, des stationnements seront mis à disposition des cyclistes aux abords du site.

Rouen, Esplanade Saint-Gervais, du 16 octobre au 15 novembre.



reseau-astuce.fr

ANIMATIONS

COMMERCES en fête

La fête du commerce se poursuit à Rouen avec la Fête du ventre les 17 et 18 octobre, artisans, producteurs locaux et chefs rouennais se réunissent pour vous faire partager et aimer la gastronomie normande. Jusqu'au 31 octobre, vous pouvez participer à un grand jeu. Il suffit de remplir un bulletin chez un commerçant qui participe à l'opération, et de le remettre dans l'urne. Un tirage au sort récompensera les 1000 plus chanceux. À la clé, des chèques-cadeaux de 40€ à dépenser chez les commerçants et artisans rouennais. Enfin, les hôtels de la Métropole innovent avec « Une nuitée achetée, la deuxième offerte » (voir sur rouen.fr/feteducommerce).

Fête du ventre, Rouen, quartier du Vieux-Marché et rue Jeanne-d'Arc



www.rouenconquerant.com



© DR

SPECTACLE

Quêtes de soi

Début d'une journée banale... une femme en plein déménagement s'interroge sur son identité. « Vous êtes ici et là-bas » est la voix d'une femme déracinée, qui s'inspire de récits et des expériences de femmes expatriées. Au milieu d'un espace encombré de cartons et d'objets, le personnage trie, expose son histoire, explore la notion d'identité, de patrie, de cultures et de langues et fait le point sur la place qu'elle occupe dans chacun de ses deux pays. À la fois conférencière et mère au foyer, elle joue avec les styles, la poésie des mots, le plaisir des sons déclamés et presque slamés. Ce portrait invite le spectateur à se questionner sur le principe même d'identité et d'affiliation.

Grand-Couronne, l'Avant-Scène, 6 novembre à 20h, à partir de 12 ans. Sur réservation 02 32 11 53 55.

FESTIVAL

Soyez nature(s) !

Le Festival Terres de paroles vous invite à célébrer la littérature. Auteurs, comédiens, éditeurs, artistes, libraires, musiciens, bibliothécaires et illustrateurs se réunissent pour partager leur passion du livre. Cette année, un seul cri de ralliement : soyez nature(s) ! À noter : un apéro rencontre-lecture à la salle de la Rotonde à Rouen le 15 à 18h, des ateliers de pratiques artistiques jeune public, à la médiathèque de Maromme - Académie SHED, du 19 au 21... Trois semaines de lectures, découvertes, rencontres, concerts, brunchs, promenades en mots... Et le mini-festival « Des mots et des mômes » pour les enfants de 6 à 11 ans et leurs parents.

Jusqu'au 22 octobre.



Programme complet et billetterie
terresdeparoles.com
billetterie@terresdeparoles.com



© Antoine Henault

SPECTACLE

LAISSEZ-VOUS CONTER

Les Maisons des forêts vous embarquent le 17 octobre pour un voyage aux confins de l'Héliopause avec l'ImprobArt'Trio, avec flûte, saxophone et basson. Des contes de Papouasie-Nouvelle-Guinée, Sibérie, Europe et Orient sont racontés par Marianne Sytchkov. Mots et musique se mêlent dans un moment onirique et musical.

Orival, Maison des forêts, 17 octobre de 19h à 20h. Dès 7 ans.



Réservation sur
maisons-des-forets@metropole-rouen-normandie.fr



© DR

EXPOSITION

Œuvres collectives

La galerie Point Limite à Rouen a rouvert récemment. L'association, créée par les photographes Guillaume Painchault et Guillaume Laurent, s'enrichit des apports du peintre Gilles Bellet et de la photographe Anne-Lise Boudet. L'équipe agrandie vous accueille sous la mythique verrière au 16, rue Georges d'Amboise à Rouen. Découvrez leur première exposition collective « Point Limite volume 2 » jusqu'au 20 novembre. Des événements culturels (concerts, danse, lectures de texte et autres performances) vont ponctuer chaque exposition. Point Limite est un lieu d'échange culturel, ouvert à toutes les formes d'expression artistique.

Rouen, Galerie Point Limite, jusqu'au 20 novembre.



Point Limite



www.pointlimite.org



© Guillaume Laurent

CONCERT

Ça secoue !

Trans Kabar, groupe de rock maloya, travaille sur une lecture électrique des rites mystiques de l'île de la Réunion pour élaborer une musique de « trans maloya ». Ils s'inspirent d'une cérémonie festive issue des rituels des esclaves faite pour communier avec les ancêtres par la musique, les chants et les danses. Souvent rejeté, interdit, presque oublié, ce rite a survécu dans la clandestinité. Trans Kabar le remet au goût du jour. Dans Trans Kabar, les musiciens basent leur travail sur la voix des chants traditionnels du maloya. Spontanés et hyper-créatifs, les quatre artistes laissent une large place à l'improvisation. Des rythmiques rock maloya qui se sculptent autour de la voix et du kayamb pour se plonger dans les plaintes d'un blues insulaire.

Saint-Étienne-du-Rouvray, Le Rive Gauche, le 3 novembre à 20h30.  www.lerivegauche76.fr



© DR

SPECTACLE

100 ÂMES

Yokai en japonais désigne l'âme d'une chose qui a vécu suffisamment longtemps, au moins 100 ans. Les Yokai sont des monstres ou des fantômes, des choses étranges comme des bruits qu'on entend même s'il n'y a personne. Inspirés par ces mythes, deux jongleurs de renom ont créé le yokai de jonglage : « Yokai Kemane, l'esprit des haricots poilus ». Un duo avec une autre manière de jongler, drôle et singulière entre manipulation et contorsion. Un langage acrobatique, hautement technique et divertissant.

Elbeuf, Cirque-Théâtre, le 6 novembre à 20h30 et 7 novembre à 18h.



www.cirquetheatre-elbeuf.com



© Bozzo

EXPOSITION

Les barbouilleurs à l'œuvre

La galerie Bertran à Rouen accueille « Les Mousquetaires » jusqu'au 20 novembre, dans le cadre du Festival Normandie Impressionniste. Les peintres Joseph Delattre, Charles Frechon, Charles Angrand et Léon-Jules Lemaître découvrent ensemble les nouvelles tendances issues des impressionnistes. Ils les partagent à Rouen, créant ainsi un bouleversement dans l'art officiel. Seuls les partisans d'une modernité picturale, certains critiques d'art, collectionneurs et galeristes les accompagnent dans leur lutte avec détermination et ferveur. Découvrez les œuvres de ces artistes surnommés les barbouilleurs.

Rouen, 108, rue Molière, jusqu'au 20 novembre.

www.galeriebertran.com
www.normandie-impressionniste.fr

CONCERT

EN CHANSON !

On le désigne comme le fils spirituel d'Alain Bashung, et le public aime ce mélange d'humour et de radicalité qui caractérise chacune de ses chansons... Bertrand Belin est une des plus belles voix de la pop française. Dans le prolongement naturel de leur passionnante rencontre de 2018 avec « Billy The Kid », un opéra de Gavin Bryars, Bertrand Belin et les Percussions et Claviers de Lyon, revisitent son répertoire et apporte d'éclatantes nuances à ses chansons. Ses chansons singulières et généreuses se parent pour l'occasion de sonorités chaleureuses et puissantes.

Notteville-lès-Rouen, Trianon Transatlantique, 3 novembre à 20h30.



trianontransatlantique.com



© DR

PANDÉMIE, INDUSTRIE, CLIMAT

Faire face

Le présent, le futur proche et l'avenir un peu plus lointain sont marqués par des risques. Des risques de natures différentes, qu'il faut connaître et analyser pour faire face.

Nous vivons avec le risque sanitaire. La Covid-19 a provoqué une pandémie. Ici comme ailleurs, nous n'avons pas été épargnés par le confinement, et aujourd'hui par les mesures que nous devons prendre, et que nous devons respecter tous ensemble. Nous vivons mieux masqués que confinés, à condition de respecter les gestes barrière. Il y a un an, l'incendie du 26 septembre 2019 nous rappelait violemment l'existence du risque industriel. Les dysfonctionnements observés au cœur de la crise doivent nous pousser à l'action. En tirant tous les enseignements de l'accident, la Métropole peut et doit se tourner vers la transition socio-écologique. Devenons les champions de l'ère post-carbone. Le troisième risque est climatique : les décisions que nous prenons et que nous appliquons tous collectivement et individuellement peuvent atténuer le réchauffement. Reste que nous devons nous préparer à une hausse des températures et inventer une ville plus verte, une ville résiliente, une ville adaptée au monde d'après.

2 questions à Charlotte Goujon, Vice-Présidente en charge de la santé et de la sécurité sanitaire et industrielle

2019 et 2020 : la Métropole a été confrontée à un accident industriel et à une crise sanitaire, est-ce le moment de tirer les leçons de ces événements encore présents ?

Notre Métropole est historiquement un territoire industriel. Nous vivons au quotidien avec le risque. L'incendie de Lubrizol nous l'a rappelé. Notre territoire est aussi très dense. Nous attirons de nombreux actifs et actives. Avec l'épidémie de Covid-19 nous avons pris des mesures pour protéger nos concitoyens. Notre Métropole doit démontrer sa capacité de résilience. Elle a tous les atouts pour le faire.

Quels sont les atouts de la Métropole pour dépasser ces crises ?

D'abord ses habitantes et habitants. Face à ces crises, nos concitoyennes et concitoyens se sont mobilisés. Il faut accompagner ce formidable élan de solidarité et leur faire confiance. Les habitants demandent de l'information et de la transparence. La Métropole compte aussi de nombreux acteurs investis pour leurs territoires : agents, entrepreneurs, responsables associatifs et citoyens. Il faut fédérer les forces.



Le risque sanitaire



Depuis le déconfinement, nous apprenons à vivre avec les conséquences de la pandémie mondiale.

En plus du risque individuel pour chacun d'entre nous et particulièrement pour les plus vulnérables, le principal risque pour la Métropole est un reconfinement global de la population. Cette décision pourrait être prise par le Préfet si la circulation du virus dépassait certaines limites.

Dans ce cas, les conséquences pour l'économie du territoire seraient importantes, voire désastreuses pour certains acteurs. Personne ne souhaite la fermeture des bars, des restaurants, des cinémas, des établissements scolaires, des lieux culturels ou sportifs...

La vie doit reprendre son cours mais dans le respect des gestes barrières et des consignes préfectorales. Port du masque, distance physique, lavage des mains : la prudence est de mise y compris dans les réunions familiales ou amicales.

LE RÔLE DE LA MÉTROPOLE

La Métropole est aux côtés des habitants, des communes, des associations et des entreprises, pour prévenir une reprise de l'épidémie, et les conséquences d'une éventuelle aggravation de la situation. Le conseil scientifique Covid-19 a invité les Métropoles à préparer des plans de prise en charge en cas de reprise forte localisée et de reconfinement. Si la sécurité sanitaire relève d'abord de l'État et non des collectivités locales, la Métropole dialogue avec la Préfecture, l'Agence Régionale de Santé, les communes et l'ensemble des partenaires concernés, pour une meilleure prise en compte des spécificités locales.

Acquisition de masques

LA MÉTROPOLÉ ROUEN NORMANDIE A CENTRALISÉ L'ACQUISITION DE MASQUES EN LIEN AVEC SES 71 COMMUNES.

Dans le souci de contribuer à la santé et la sécurité de tous, la Métropole a commandé 500 000 masques auprès d'une entreprise d'Île-de-France, en réservant un masque pour chacun de ses habitants. Il s'agissait de masques en tissu lavables 10 fois, qui ont été livrés par tranche au mois de mai.

La Métropole Rouen Normandie a commandé en août 2 200 masques à fenêtre plastique distribués aux communes (au prorata de leur population). Ces masques sont destinés à certains adultes travaillant dans les crèches et écoles municipales, au contact d'enfants dont le port du masque « classique » par l'adulte peut constituer un frein à l'apprentissage et aux interactions sociales.

Ces masques avec fenêtre transparente sont réutilisables, lavables au moins 10 fois. Ils filtrent 98% des particules émises d'une taille supérieure à 3 microns. Ils sont fabriqués à Évreux par APF Entreprises, le réseau du secteur adapté et protégé d'APF (Association des Paralysés de France) France handicap.



Soutenir l'emploi et l'économie



Comme la loi lui en a donné la possibilité, la Métropole a choisi de dégrever des deux tiers du montant de la Contribution Foncière des Entreprises au titre de l'année 2020 pour les entreprises relevant des secteurs les plus affectés par la crise sanitaire du Covid-19 : le tourisme, l'hôtellerie, la restauration, le sport, la culture, le transport aérien et l'événementiel. La Métropole a également prévu une enveloppe de 1,4 million d'euros de participation au dispositif Impulsion Relance Normandie lancé par la Région, pour aider en particulier les très petites entreprises.

Parmi les mesures prises, la Métropole s'est engagée dans une politique d'exonération de taxes et de loyers pour les commerces dont elle est le bailleur (SEMRI), de suspension de la collecte de la taxe de séjour, d'accompagnement à la reprise des chantiers et de raccourcissement des délais de paiement des entreprises titulaires de marchés publics. La Métropole Rouen Normandie a maintenu l'ensemble de ses subventions.

En outre, la Métropole a créé la plateforme Métropole Position pour aider à la digitalisation des commerces et mis en place une cellule d'aide et d'écoute.

 metropoleposition.fr

Le risque industriel



L'incendie du 26 septembre 2019 a rappelé brutalement aux habitants de la Métropole leur cohabitation avec un tissu industriel dense et installé depuis des décennies.

Le risque industriel est connu, et documenté : c'est le rôle du classement Seveso. Il existe ainsi deux seuils différents classant les établissements en « Seveso seuil bas » ou en « Seveso seuil haut », en fonction des activités et des quantités et des types de produits dangereux qu'ils accueillent.

Les PPRT (plans de prévention des risques technologiques) sont les outils de gestion du territoire autour des sites Seveso seuil haut. Les PPRT sont des plans qui organisent la cohabitation des sites industriels à risques et des zones riveraines. Ils ont vocation, par la mise en place de mesures préventives sur les zones habitées et sur les sites industriels, à protéger les vies humaines en cas d'accident.

Les acteurs concernés, industriels et salariés, public et riverains, élus, et services de l'État élaborent ces mesures dans le cadre d'une concertation. C'est le Préfet qui prescrit, élabore, et approuve le plan après concertation, consultation des collectivités locales et enquête publique. L'objectif d'un PPRT est d'apporter une réponse aux situations difficiles en matière d'urbanisme héritées du passé et de mieux encadrer l'urbanisation future autour des établissements Seveso seuil haut existants, à des fins de protection des personnes.

LE RÔLE DE LA MÉTROPOLE

L'accident du 26 septembre 2019 a remis la question du risque au cœur des préoccupations et oblige à repenser la cohabitation entre l'industrie et les habitants. La Métropole est un interlocuteur privilégié de l'État dans la gestion du risque industriel. Elle a également la responsabilité de l'urbanisme et de son évolution dans les zones à risque.



Repenser la relation aux industries

Un an après l'incendie du 26 septembre 2019, la priorité doit être la sûreté industrielle, l'information des habitants, la transparence.

La Métropole Rouen Normandie n'est pas responsable de la sécurité civile : c'est une prérogative de l'État. Mais elle peut et elle doit agir comme un facilitateur du travail d'écoute et de dialogue entre les citoyens, les industriels et l'État. Sans caricature, sans diabolisation et sans angélisme, l'objectif est de mettre en place les meilleurs outils de gouvernance des zones industrielles et de prévention des risques qu'elles représentent.

La Métropole est aux côtés des habitants, dont elle défend les intérêts, et en particulier des victimes de l'accident du 26 septembre 2019. Elle pèse de tout son poids pour obtenir la vérité sur les événements qui se sont produits, et obtenir un suivi de l'état de santé de la population dans la durée.

Concrètement, la Métropole demande un audit de la sécurité de l'ensemble des sites Seveso Seuil Haut de son territoire, et la réévaluation des plans de prévention des risques technologiques (PPRT). Elle engagera les moyens d'une mesure optimisée de la qualité de l'air, en lien avec les laboratoires et les associations. Elle soutiendra les associations d'habitants, en finançant des contre-expertises citoyennes. Enfin elle contribuera à la diffusion des informations pour les habitants (que faire en cas d'alerte, par exemple).



Culture du risque

L'incendie du 26 septembre 2019 a montré la trop grande faiblesse de la culture du risque industriel dans la Métropole. Avec l'État et les industriels, la Métropole veut se rapprocher des citoyens pour s'assurer de la diffusion d'une véritable culture du risque pour développer l'information et la prévention. Chacun doit savoir comment réagir en cas de sinistre, et cela passe par la diffusion des bonnes pratiques et des exercices plus réguliers.

Devenir les champions de l'ère post-carbone

C'est un objectif de long terme mais qui nécessite une mobilisation urgente : passer d'une industrie du XX^e siècle à l'industrie de demain par la transition verte.

La montée des eaux et l'accentuation des périodes de canicule liées au changement climatique auront des conséquences en termes de sécurité industrielle. L'industrie de demain ne peut pas être celle d'hier. L'industrie doit amorcer sa transition, et la Métropole proposer les conditions économiques, logistiques et réglementaire optimales pour cette transition car elle est créatrice d'emploi, de valeur et d'innovation.

Le risque climatique



> Benoît Laignel, Président du Giec local.

Les membres du Giec local se sont penchés sur l'évolution du climat et son impact dans la Métropole. Leurs prévisions jusqu'en 2100 donnent une idée de ce qui nous attend.

Les scientifiques tablent sur une augmentation de la température atmosphérique dans le bassin de la Seine d'ici 2100 : de + 1.5 à + 3°C en milieu de siècle et entre + 2 et + 4°C en fin de siècle.

Le nombre de jour de canicule en Normandie qui est compris entre 0 et 10 jours aujourd'hui pourrait passer de 10 à 30 jours en 2100. Mais l'on ne peut pas encore tirer de conclusion à propos des tempêtes, d'après les données disponibles.

Pour l'ensemble de ces enjeux, Benoît Laignel, président du GIEC local, réfute l'existence d'une recette idéale. Il privilégie "une batterie de solutions adaptées aux spécificités du territoire".



> Échanges durant la semaine « Métropole Rouen Normandie, capitale du monde d'après ».

LE RÔLE DE LA MÉTROPOLE

La responsabilité de la Métropole vis-à-vis du changement climatique est double. Elle peut d'une part agir sur les causes du réchauffement en réduisant sa consommation d'énergie, en se tournant vers les énergies vertes et en déployant massivement les modes de transport doux.

D'autre part, la Métropole mène des actions pour s'adapter aux changements inéluctables arrivés, en s'engageant contre l'artificialisation des sols ou en portant une attention particulière à la place de la nature en ville, au fil de tous les projets.

Actions locales

UN GIEC LOCAL

Depuis 2018, un groupe d'experts indépendants étudie les évolutions du climat de la Métropole. C'est le "Giec local", sur le modèle du Giec international, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) créé en 1988 et dont le rôle est "d'expertiser l'information scientifique, technique et socio-économique qui concerne le risque de changement climatique provoqué par l'homme".

En décembre 2017, un an après l'entrée en vigueur de l'accord de Paris pour le climat, la Métropole Rouen Normandie s'est engagée dans la dynamique internationale pour contenir la hausse des températures en deçà de 2°C à l'horizon 2100, en définissant une politique « Climat - Air - Énergie » ambitieuse.

Sous la présidence de Benoît Laignel, 15 experts apportent une approche scientifique et neutre autour de dix thématiques : climat, psychologie sociale, ressources en eau, agriculture, biodiversité, qualité de l'air et santé publique, urbanisme et architecture, mobilité et aménagement, énergie, économie et sciences politiques.

L'éclairage de ces experts oriente les décisions de la Métropole Rouen Normandie pour atteindre ses objectifs et lui permettre de contenir la hausse des températures tout en se préparant aux changements à venir.

LA RENATURATION

Faire de la place pour la nature en ville : l'idée est à la fois simple et efficace. La démarche peut être appliquée à de nombreux endroits, notamment dans les cours d'école, et partout où l'on peut ouvrir le bitume pour remettre de la nature. La végétalisation rafraîchit la température, facilite la circulation de l'eau, et améliore la biodiversité.

LA RÉSILIENCE ALIMENTAIRE

La Métropole est riche de nombreuses terres agricoles, et d'expériences prometteuses, comme celle menée au Champ des possibles, ou les expérimentations de l'association Triticum sur les céréales anciennes. Autant d'initiatives soutenues par la Métropole qui vont dans le sens d'une multiplication des circuits courts de consommation, du producteur au consommateur en proximité.



GROUPE DE LA MAJORITÉ MÉTROPOLITAINE : SOCIALISTES ET CITOYENS RASSEMBLÉS

Si la crise est difficile, nous démontrons qu'elle peut être surmontée grâce au travail collectif. Des premières mesures concrètes et fortes ont été prises dès le début du mandat : « gratuité » des transports en commun le samedi, renforcement du dispositif de sécurité dans les bus, diminution du nombre de Vice-Présidents de la Métropole, lancement d'un moratoire sur le Madrillet... Deux grandes ambitions sont portées par notre majorité : accélérer la transition sociale-écologique et porter la candidature du territoire pour que l'agglomération rouennaise devienne Capitale européenne de la culture en 2028. Un beau projet qui doit tous nous rassembler, habitants, associations, collectivités et entreprises. Nous devons faire de la Métropole Rouen Normandie une Éco-Métropole, rayonnante et ambitieuse dans les projets qu'elle porte. Une Métropole de la solidarité territoriale également. L'intercommunalité doit être au service du développement de toutes les communes. Comme annoncé début septembre, la Métropole a commandé 2 200 masques inclusifs à fenêtre plastique qui ont été distribués aux communes pour leurs écoles et crèches municipales. Lorsque les premiers masques sont arrivés, nous avons fait le choix de prioriser les communes de petite taille. La solidarité territoriale est une condition essentielle de la réussite du projet métropolitain qui nous rassemble. Jouons collectif !

Mélanie Boulanger et Pascal Baron, co-présidents du groupe

GROUPE ÉLUS INDEPENDANTS POUR UNE MÉTROPOLE DES TERRITOIRES

Disons-le clairement, face à une crise sanitaire inédite nous ne prétendons pas avoir de solutions miracles et nous faisons confiance aux autorités de l'État pour prendre, à chaque étape, les décisions les plus adaptées. Nous regrettons toutefois largement la méthode et le manque de concertation. Ou plutôt le simulacre de concertation auquel le Président de la Métropole a malheureusement prêté son concours, en notre nom. Réunis le 24 août, en présence des services de la Préfecture et de l'ARS, les 71 Maires avaient collectivement validé un plan d'action adapté et mesuré. Deux jours après, sans aucune discussion, nous découvrons collectivement un nouvel arrêté pour les abords des écoles. Et là, patatras, alors que cet arrêté n'avait même pas eu le temps d'être mis en œuvre, nous apprenons, par la presse !, l'obligation générale du port du masque dans nos 71 communes, sans aucune distinction entre les centres urbains et les villages et sans aucun échange préalable. Depuis cette règle a encore été modifiée suite à des recours en justice. Décidément le Préfet et le Président de la Métropole font peu de cas des représentants des Communes, qui portent pourtant la parole de leurs concitoyens. Retrouvez nos prises de positions : <https://www.facebook.com/metropoledesterritoires>

Laurent Bonnaterre, président du groupe

GROUPE LA MÉTROPOLÉ EN COMMUN - LES ÉLUS MUNICIPAUX POUR UNE MÉTROPOLÉ CITOYENNE SOCIALE ET ÉCOLOGISTE

Il y a un an, l'incendie dit « Lubrizol » nous rappelait douloureusement la présence importante sur notre territoire de l'industrie. Et les risques associés.

Cette année, la crise COVID, le confinement et tout ce qui y a été associé nous a également rappelé l'importance d'une production sur notre territoire, au plus près des besoins et des dangers de la délocalisation, trop souvent oubliés par des patrons plus soucieux d'économiser quelques sous sur les salaires, oubliant au passage les coûts de transports pour rapatrier les marchandises.

Le débat n'est pas et ne doit pas être sur la localisation de ces usines existantes mais bien sur les moyens mis en œuvre par l'État pour garantir le respect de toutes les règles de sécurité afin d'assurer la sécurité des salariés et des riverains tout en maintenant une production de proximité C'est aux industriels d'assurer la sécurité des sites. L'État a aussi sa responsabilité de contrôle de ces établissements avec plus d'agents de prévention industriel et d'inspecteurs du travail.

C'est ce que réclament les élu.e.s du groupe de la Métropole en commun depuis le début et ce pour quoi ils et elles continueront à se battre.

Pascal Le Cousin, président du groupe

GROUPE DES ÉCOLOGISTES, SOLIDAIRE ET CITOYEN

Nous avons célébré ces derniers jours un triste anniversaire. Le 26 septembre il y a un an, les habitant.e.s de notre Métropole se réveillaient sous un nuage d'épaisse fumée noire suite à la catastrophe industrielle de Lubrizol.

Les écologistes étaient parmi les premiers à agir pour obtenir des mesures de protection, une information transparente, et un suivi sanitaire et écologique réel. Un an après, nous continuons à demander le renforcement du contrôle sur les installations classées, et la mise en place d'un suivi sanitaire. Nous rappelons que l'entreprise doit prendre ses responsabilités, car les indemnités ne sont toujours pas terminées.

Nos sites industriels doivent être mieux sécurisés, et les impacts des accidents sur notre santé et sur l'environnement mesurés, sur le long terme. Pour construire une culture du risque et une auto-défense citoyenne sur ces questions, nous portons l'idée d'une assemblée citoyenne pour la connaissance et le suivi des pollutions comme à Fos-sur-Mer.

L'information aux populations et la sûreté industrielle sont des urgences démocratiques, écologiques et sanitaires auxquelles il est plus que temps d'apporter des réponses politiques.

Sylvie Nicq-Croizat et Cyrille Moreau, co-présidents du groupe

GROUPE CONSTRUIRE ENSEMBLE - SANS ÉTIQUETTE

Cette rentrée 2020 n'a ressemblé à aucune autre ; après un printemps mouvementé – et en partie confiné – l'été fut celui du soulagement pour ceux qui ont pu profiter de leurs congés pour s'aérer l'esprit et le corps, celui de l'inquiétude pour ceux qui voient des menaces planer sur leur activité, celui de la responsabilité pour ceux qui devaient garder la tête froide face aux suites inquiétantes de l'épidémie qu'on nous annonce depuis plusieurs mois.

Il est en effet de la responsabilité de l'État, assisté des Mairies et de la Métropole de tout mettre en œuvre pour assurer à l'ensemble des concitoyens les meilleures conditions de sécurité sanitaires mais aussi sociales et économiques. Le travail collégial mené au sein du Conseil Métropolitain doit nous permettre de poursuivre cet accompagnement avec sang-froid.

Cette pandémie ne doit pas nous éloigner des réflexions à mener pour lancer des projets qui prendront le relais des dossiers en cours. On a déjà pu mesurer quelques divergences d'idées qui peuvent être une vraie richesse si elles laissent la place à des échanges constructifs pour conduire aux meilleurs choix. Les 13 commissions doivent faire l'objet de toutes les réflexions collectives.

La force de notre Métropole est réelle, c'est un levier solide... À nous de travailler !

Thierry Chauvin, président du groupe

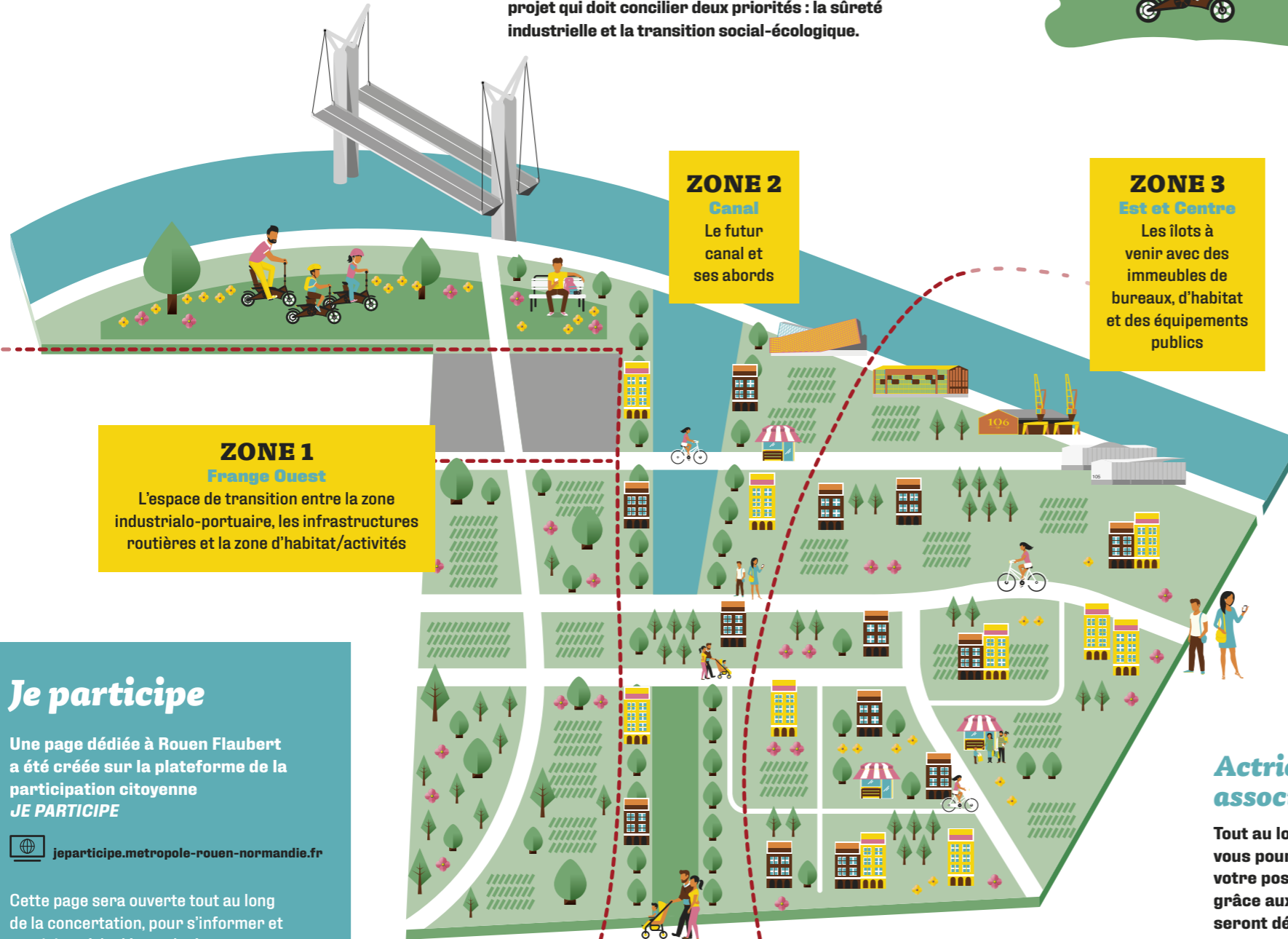
MÉTROPOLÉ D'AVENIR, ÉLUS DE LA DROITE RÉPUBLICAINE ET DU CENTRE

Pourquoi le groupe « Métropole Avenir » s'est opposé à l'expérimentation relative à la gratuité des transports le samedi ? La gratuité des transports en commun au sein de la Métropole est une fausse bonne idée et ce, pour plusieurs raisons. Cela inscrit l'idée chez l'utilisateur que le transport en commun n'aurait aucun coût alors qu'en réalité il faudra supporter des coûts de fonctionnement importants à l'échelle de la Métropole. Qui paiera in fine ? Les contribuables naturellement ! De plus, cela atténuera à terme les capacités de maintenance et de renouvellement du matériel faute de financements disponibles. Plus grave encore, cela neutralisera toute ambition de développement du réseau de transport en commun, alors même que cela représente une forte demande de la part des communes et des habitants. En effet, le budget consacré à la gratuité des transports en commun amenuisera forcément le budget d'investissement dans le réseau. C'est pourquoi, nous avons voté contre la gratuité des transports en commun avec le Groupe « Métropole Avenir ». Enfin, notre Groupe a proposé une alternative à la gratuité des transports en commun, à savoir la mise en place d'une véritable tarification solidaire pour que l'utilisation des transports en commun ne soit un frein pour aucun foyer.

Julien Demazure, président du groupe

Quartier Rouen Flaubert votre avis compte

L'accident du 26 septembre 2019 l'a montré : le projet du quartier Flaubert doit être repensé. C'est l'objet de cette concertation : pendant plusieurs mois, vous allez pouvoir co-construire l'aménagement de ce quartier situé sur les communes de Rouen et Petit-Quevilly. Une occasion de contribuer à l'évolution d'un projet qui doit concilier deux priorités : la sûreté industrielle et la transition social-écologique.



La première phase de concertation

Octobre 2020-avril 2021

Cette première phase permettra de questionner le devenir de la **partie ouest du quartier (zone 1)** et d'imaginer ensemble l'aménagement du **futur canal (zone 2)**. Deux groupes de travail seront créés avec le concours des habitantes et habitants volontaires.

15 octobre

Une réunion publique, qui sera également diffusée sur les réseaux sociaux, pour tout savoir sur le projet, ses enjeux et le déroulé de cette concertation. RDV au 108 dès 18h pour une visite du quartier depuis les hauteurs, démarrage de la réunion publique à 19h.

Inscrivez-vous par mail à jeparticipe@metropole-rouen-normandie.fr

15 octobre-15 novembre

Une série de courts questionnaires sera proposée, concernant les usages possibles et l'aménagement de l'espace de transition à l'ouest du quartier, ainsi que du futur canal en parc urbain. Les participantes et participants aux groupes de travail seront sélectionnés par tirage au sort parmi les volontaires qui auront répondu au questionnaire.

Décembre 2020-février 2021

Trois ateliers participatifs seront organisés avec chaque groupe qui travaillera à partir des analyses des questionnaires et de présentations détaillées des enjeux et objectifs du projet. En parallèle, des visites du quartier Flaubert seront proposées à la population.

Avril 2021

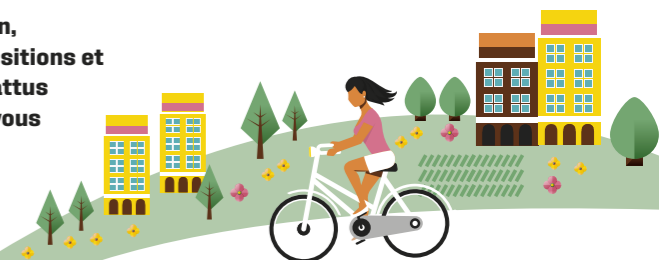
Restitution de cette première phase de la concertation, lors d'une réunion publique et en ligne.

La deuxième phase de concertation

Un deuxième temps de concertation permettra ensuite de préciser les aspects très pratiques du projet qui auront des **conséquences concrètes sur la vie des habitants du quartier et de celles et ceux qui y travaillent**, en fonction de l'évolution des usages : partage des espaces, mobilité à pied et à vélo, équipements publics (crèche, école, gymnase...), qualité du bâti et des espaces publics de demain.

Actrices et acteurs du monde associatif ou économique

Tout au long de cette concertation, vous pourrez exprimer vos propositions et votre position sur les sujets débattus grâce aux cahiers d'acteurs qui vous seront dédiés !



Je participe

Une page dédiée à Rouen Flaubert a été créée sur la plateforme de la participation citoyenne **JE PARTICIPE**

jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

Cette page sera ouverte tout au long de la concertation, pour s'informer et participer à la démarche à tout moment.

MARIA ISABEL FERREIRA

Chaque mois, un habitant nous parle de sa métropole... et désigne qui lui succédera dans le prochain Mag.



Arrivée en France à 21 ans, Maria Isabel, d'origine portugaise, parle français couramment. « *Les livres et la radio m'ont beaucoup aidée pour l'apprentissage de la langue. J'étais ouvrière paysagère, j'ai une véritable passion pour les plantes !* » Volontaire et déterminée, Maria Isabel, mère de deux enfants, a repris ses études à 46 ans. « *J'ai obtenu une licence de documentaliste* ». Aujourd'hui, elle travaille pour une association d'aide à domicile à Maromme. « *Je suis également bénévole au Secours Populaire depuis plus de quatre ans. Je donne un peu de mon temps pour les collectes de supermarchés, des permanences dans des boutiques éphémères ou encore le tri des livres par rubriques, destinés à la vente. Les fonds récoltés permettront notamment de financer des actions comme les vacances des enfants issus de milieux défavorisés. J'aime l'esprit d'équipe de cette association et j'ai besoin de me sentir utile* ».

Association et bénévolat, j'ai besoin de me sentir utile.

Un moment de la journée ?

J'aime le matin, les couleurs sont lumineuses et apaisantes, avant l'arrivée du soleil. Je me lève tôt, j'aime entendre le chant des oiseaux.

Une période de l'année ?

Le printemps, forcément. La nature se réveille et on va commencer à manger de bons fruits.

Une journée de la semaine ?

Le vendredi car c'est le début du week-end, sans contraintes.

Une envie ?

J'aimerais finir ma carrière comme documentaliste dans une bibliothèque municipale. Peut-être à ma retraite comme bénévole ?

Un objet fétiche ?

Oui, la bague que mon père a offert à ma mère, pour leurs 50 ans de mariage. Je ne la quitte jamais, elle a une valeur sentimentale importante.

Un parfum ?

Celui de la rose.

Un son ?

Le sifflement du train. Cela me rappelle mon enfance près de Porto au Portugal. Je vivais près d'une gare.

Une couleur ?

Le bleu et toutes ses nuances. Celui de la mer, du ciel...

Un livre d'ici ?

Michel Bussi, *Mourir sur Seine*. L'intrigue se passe notamment dans les rues médiévales et sur les quais de Rouen.

Un film d'ici ?

Adieu Poulet avec Lino Ventura. Le film a été tourné en partie à Rouen. On reconnaît bien Bonsecours, l'Hôtel de Ville et la prison Bonne-Nouvelle.

Une célébrité d'ici ?

Philippe Torreton. J'aime bien son travail en tant qu'acteur. C'est quelqu'un d'engagé socialement donc j'apprécie.

Un événement qui vous a marquée ?

L'Armada de 1994. C'était une première fois pour moi. J'ai aimé l'ambiance. Mes enfants étaient petits, j'ai de très bons souvenirs.

Une recette ?

Celui de mon riz portugais, que mes enfants adorent. Il faut de l'huile d'olive, des oignons, un peu de chorizo, du poivre et du gros sel. Une recette transmise par ma mère.

Votre initiative pour préserver l'environnement ?

Le tri des déchets. C'est à la portée de tous.

En 2050 ?

J'espère un monde plus calme, plus apaisé.

Un élément : terre, eau, feu ou air ?

L'eau évidemment. Dans mon enfance, je vivais près de la mer. Plus tard, j'ai vécu à la campagne près d'une rivière. Et aujourd'hui de mon balcon, je vois la Seine.

Un moyen de déplacement ?

À pied, quand c'est possible.

Votre lieu préféré ?

La côte Sainte-Catherine. Pour la vue sur les deux rives et les méandres de la Seine.

L'endroit que vous faites découvrir à des proches en visite ?



Le centre-ville de Rouen avec la cathédrale, la rue Eau-de-Robec, le quartier des antiquaires. Et le musée des Beaux-Arts, surtout pour la collection des œuvres impressionnistes de Claude Monet.

Votre prochaine découverte ?

L'Aître Saint-Maclou, il faut que j'aille voir la rénovation !

En une journée, on fait quoi pour découvrir le territoire ?

La traversée en bac pour découvrir le joli village de La Bouille.

Maria Isabel donne la parole à Lorenzo le mois prochain !



à lire
MAG #49

à lire
MAG #50

à lire
MAG #51

à lire
MAG #53

L'info 

Approchez les arts du feu



Après une vaste opération de restauration menée par la Métropole, l'Aître Saint-Maclou à Rouen est un véritable joyau du patrimoine à redécouvrir.

Une nouvelle vie anime ce lieu autour de l'artisanat d'art et de la culture. Pour en savoir plus sur la transformation de la matière par le feu, un centre ludo-scientifique ouvre en octobre, dans la Galerie des Arts du feu. Il propose un voyage au cœur de la matière grâce aux technologies numériques - mapping et réalité augmentée. Le visiteur se retrouve au centre du processus de transformation de la matière par les hautes températures. Un parcours ludique qui vous révèle les mystères des arts du feu. La Galerie des Arts du feu vous invite également à déambuler dans plusieurs espaces : deux grandes salles mettant en scène des pièces uniques de professionnels des métiers d'art ainsi que des expositions temporaires.

Vous souhaitez regarder travailler des céramistes ? Admirez les objets qui prennent forme sous vos yeux, en ouvrant la porte de leur atelier, tous les jours de la semaine, de 10h à 18h. Et pour ceux qui souhaitent s'initier au modelage de la terre, des ateliers pédagogiques sont également au programme. Depuis septembre, la galerie Telmah, dédiée à l'art contemporain, a ouvert ses portes. Elle soutient à la fois des artistes émergents et confirmés, à travers des expositions temporaires monographiques et collectives. Au 1^{er} étage, un espace est consacré à la vente de multiples œuvres d'art originales.

 www.aitresaintmaclou.fr
galeriedesartsdufeu.fr

Le bon geste 

Anti-gaspi



© Arnaud Bertreux - Agence Mona


Emporter les restes de son repas dans un joli sac, pour réduire le gaspillage, c'est l'idée de Virginie Voeltzel. La Rouennaise a été sélectionnée cette année, parmi les 24 demi-finalistes sur 220 prétendantes dans la catégorie « porteuse de projet » des Trophées Femmes de l'économie. La particularité de son doggy bag est d'être consignable, réutilisable, antichoc, isolant et réalisé à partir de 80% de matières recyclées de chutes de pare-soleil. Virginie Voeltzel souhaite mettre en place un système de fidélisation afin d'encourager les personnes à développer cette démarche écoresponsable.

 Snoop Doggy Bag

Le rdv 

Réparons ensemble

Grille-pain, aspirateur, cafetière, téléphone, ordinateur portable... Réparer plutôt que jeter c'est le concept du Repair Café. Le but est de réparer et d'apprendre à réparer ensemble. Les bricoleurs bénévoles de l'atelier collaboratif vous aident à remettre en état de fonctionnement vos objets du quotidien en panne, qui seraient destinés à être jetés. Une lutte contre l'obsolescence programmée, qui permet également d'apprendre quelques astuces de bricolage. Prochain rendez-vous : le 31 octobre à l'association i.d.hauts à Rouen.

 Sur inscription repaircaferouen.net

Le conseil 

Sentiers botaniques

Devenir botaniste au fil des promenades, c'est possible grâce aux sentiers sur Mont-Saint-Aignan et à l'application gratuite Smart'Flore. L'idée est d'en apprendre davantage sur les fleurs sauvages et d'accéder aux différentes fiches botaniques. Une fois l'application installée sur votre mobile, sélectionnez « sentiers botaniques », cherchez dans le menu déroulant le préfixe « MSA » puis sélectionnez l'un des dix sentiers. En cliquant sur le logo, vous obtiendrez différentes informations botaniques, comme les origines, les caractéristiques et les usages des plantes sauvages. Les végétaux n'auront plus aucun secret pour vous.

 montsaintaignan.fr

L'initiative 

Sean Lemercier

À 22 ans, Sean a décidé de combiner deux passions : la cuisine et la langue des signes. Il a créé sa chaîne YouTube de recettes de cuisine signées. Les tutos sont aussi en voix off avec sous-titres pour les rendre accessibles à tous. « Déjà, à dix ans, passionné de cuisine, je réalisais des recettes pendant que mon père tenait la caméra ! » Tarte au citron meringuée, mousse au chocolat, cookies, marinade pour barbecue ou pain perdu version salé... le jeune cuisinier prépare en direct des plats et pâtisseries. Pourquoi particulièrement ce handicap ? « Ma vie a changé à 15 ans quand je suis entré au lycée hôtelier Georges-Basptiste à Canteleu. J'ai rencontré une jeune fille qui m'a appris la langue des signes. Un univers totalement inconnu pour moi. C'est devenu ma deuxième langue ». Après avoir obtenu un bac pro cuisine, il décide de poursuivre ses études. « J'ai obtenu une licence sciences du langage, option langue des signes, pour devenir un jour interprète ». En attendant, il travaille comme assistant d'éducation dans un collège, responsable de cuisine pour un traiteur le week-end et comme animateur dans des colonies de vacances avec des enfants handicapés. Sean déborde d'énergie !

 www.jackisigne-cuisine.fr

 JackiSigne

 _jackisigne





© Jean-François Lange

Osez !!

DES ARBRES POUR LA FERME URBAINE DES BRUYÈRES

L'Association le Champ des possibles vous invite à contribuer à la création d'un verger expérimental et citoyen sur le Champ des Bruyères, grâce du dispositif « Je participe ». Il accueillera une quarantaine de fruitiers atypiques, adaptés au milieu urbain et au changement climatique. La plantation et la gestion du verger sera citoyenne et encadrée par l'association avec l'organisation de chantiers participatifs.

Pour soutenir ce projet : www.kisskissbankbank.com/fr/projects/arbres_champ_des_possibles

APPEL AUX DONNS

L'association Welcome Rouen Métropole a lancé le projet : « Aidez-nous à loger de jeunes migrants ». Actuellement, de jeunes migrants, entre 18 et 19 ans, bénéficient d'une formation professionnelle et ont un emploi. Pour se loger, ils doivent avoir leur carte de séjour. En attendant ce précieux sésame, ils ont besoin d'un coup de pouce au démarrage de leur vie d'adulte, un soutien financier d'aide au loyer. Pour les aider, participez à la campagne de crowdfunding Welcome-Les Petites Pierres. Le défi : 90 jours pour atteindre l'objectif de 10 000 €. Grâce à vos dons, ces jeunes pourront payer le premier loyer, une caution ou encore une garantie. Un soutien ponctuel mais essentiel pour bien démarrer dans la vie autonome et continuer leur chemin vers l'intégration.

www.lespetitespierres.org-projets

Facebook Welcome Rouen

CRÉEZ VOTRE EXPO !

La Réunion des Musées Métropolitains (RMM) vous propose de jouer les commissaires d'exposition avec son opération « La Chambre des visiteurs ». Cette initiative originale vous donne la possibilité de choisir des œuvres, issues des collections des huit musées de la Métropole et de les sortir des réserves. Cette année, la thématique porte sur les Jeux de mots. Inscriptions, messages, outils pour la calligraphie... Parmi la centaine d'objets proposés, vous trouverez des assiettes révolutionnaires, un journal de bord, des encriers, des planches d'impression, une plaquette coranique, une stèle romaine, des

affiches ou encore une tablette cunéiforme... Vous avez jusqu'au 15 novembre pour voter. Les œuvres choisies par le public seront exposées du 6 février au 16 mai 2021.

lachambredevisiteurs.com

SECONDE CHANCE

Vous avez bien réfléchi et vous souhaitez adopter un animal de compagnie ? Rencontrez directement les pensionnaires, chiens et chats, à la SNPA (Société Normande de Protection des Animaux) à Rouen. La SNPA recueille les animaux abandonnés, maltraités pour les placer ensuite à l'adoption et veiller au suivi des familles d'accueil. Comment adopter ? Vous devez vous munir d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile. Les animaux sont pucés, stérilisés et vaccinés. Devenez leur nouvelle famille !

SNPA
7 bis, allée Jacques Maury,
Île-Lacroix à Rouen
Tél. 02 35 70 20 36

www.secondechance.org

Facebook SNPA Rouen

TENTEZ VOTRE CHANCE

La Métropole et ses partenaires vous offrent des places pour assister à des spectacles dans des salles du territoire.

Pour tenter de gagner l'une des places mises en jeu en octobre, téléphoner **le mardi 20 octobre au 02 32 76 44 36 entre 10h30 et 11h.**

10 places à gagner
ENCORE UNE FOIS

«Encore une fois» est une démonstration acrobatique effectuée par un trio helvético-espagnol. Ces voltigeurs farceurs, à la confiance absolue, défient le danger, le sourire aux lèvres. Ils testent les limites à travers des figures alliant saltos, vrilles... Sur un rythme effréné, les artistes enchaînent les cascades renversantes. Ils redéfinissent les trajectoires, sortent du cadre avec candeur et passion et prennent tous les risques pour réaliser des ratés magnifiques.

Elbeuf, Cirque-Théâtre, samedi 14 novembre à 19h30. À partir de 5 ans.

www.cirquetheatre-elbeuf.com



© DR

20 entrées à gagner
FESTIVAL CHIBI ROUEN



© DR

Les passionnés de culture japonaise sont comblés. Un festival dédié à la culture nippone, la Chibi Rouen, (petit Rouen en japonais) a lieu les 31 octobre et 1^{er} novembre, au Parc Expo de la Métropole. Le festival explore les deux facettes du Japon. Côté geek : des concours de cosplay, concerts, des invités qui font les voix françaises des héros de Dragon Ball ou l'Attaque des Titans... Côté tradition : des ateliers cuisine, d'origami, des cours de japonais ou encore des initiations au kendo, à la cérémonie du thé ou aux jeux traditionnels.

Grand Quevilly, Parc des expositions, les 31 octobre et 1^{er} novembre.

chibirouen.fr

9 places à gagner

JAMAIS JE NE VIEILLIRAI

Dans ce spectacle à double entrée, vous entendrez la parole libre de deux écrivains contemporains, Guillaume Dustan et Nelly Arcan, focalisés sur leur écriture, crue mais profonde et sensible, plus que sur l'image transgressive qui leur colle à la peau. Entre moments d'éclats et sens de la provocation, vous (re)découvrirez deux personnalités complexes et contestées dont les réflexions sur l'existence, le manque et le besoin de l'autre ont marqué la fin des années 1990.

Lundi 9 novembre à 20h au Théâtre des Deux Rives à Rouen.

www.cdn-normandierouen.fr



© François Stemmer



D'autres jeux-concours sur la page Facebook et le compte Instagram de la Métropole.

NICOLAS KOSH
Ghosts of L.A.

Ancien archéologue, Nicolas Koch, grand quevillais, s'est reconverti dans l'édition et l'écriture depuis une dizaine d'années. Après « Un fruit amer » un roman à l'atmosphère étouffante dans la chaleur de l'Amérique du Ku Klux Klan, il signe un nouveau thriller haletant. Au cœur de Los Angeles, le destin de quatre personnes s'entrechoque. Ils ne se connaissent pas mais sont liés par leur passé. Elle, agent du FBI, enquête sur un tueur qui semble bien la connaître. Blair, journaliste, cherche à faire éclater une vérité dérangeante. Clara, comédienne prometteuse, se sent épiée par un homme. Abel a été traumatisé par son enfance et veut se venger.

Éditions De Saxus, 472 pages, 21,90 €



MICHEL, LA REVUE
Pour son quatrième numéro, la revue culturelle normande Michel va jusqu'aux bouts du monde. Des rencontres avec Jacques Gambin, Tallisker, ou le peintre Ronel. Du rond-point des vaches au Brésil, c'est à un véritable tour des bouts du monde que l'on est invité. En 160 pages et cinq chapitres, la revue est un lieu de rencontres, d'échanges, et de curiosité.
www.michel-larevue.fr



LA SAGA JEUNESSE DE MICHEL BUSSI

Succès de fin d'année garanti pour le premier tome de la saga jeunesse N.O.E. de Michel Bussi : *La Chute du soleil de fer*. Les adultes ont disparu, il existe deux refuges pour les deux bandes rivales d'enfants qui ont survécu : le tipi et le château. Les uns chassent pour se nourrir, les autres profitent des connaissances acquises par l'humanité. Bientôt, une étrange maladie fait peser un risque de famine sur le clan du tipi... Zyo, l'espion au grand cœur du tipi, et Aïxe, la reine du château, sauront-ils unir leurs forces ?

N.E.O. tome 1 :

La Chute du soleil de fer, Michel Bussi, Pocket Jeunesse, 19,90 €



AVANT LES COULURES DU MONTAIGNE DE MONTAIGNE, LES COULURES DE MONTAIGNE ET LES COULURES DE MONTAIGNE. (D'après les COULURES DE MONTAIGNE)

SOIF N°2

Quand des chercheurs et des auteurs de BD s'associent, ça donne SOIF ! Une revue en docu BD, dont le numéro 2 vient de sortir, vous propose de plonger dans la complexité de notre passé et d'imaginer les particularités de notre futur. L'idée est de comprendre et analyser le monde qui nous entoure grâce aux dernières avancées de la recherche, racontées en bandes dessinées. Réalisé avec des chercheurs et enseignants de l'Université de Rouen et la Fondation Flaubert, le numéro 2 consacre son dossier aux fake news. Avec *SOIF*, le savoir des chercheurs et des chercheurs est à la portée de tous.

Éditions Petit à Petit, 145 pages, 16,90 €

LES MESLANGES

Les Messes retrouvées de Jehan Titelouze vol.2

L'ensemble vocal professionnel rouennais, Les Meslanges réunit des chanteurs solistes et instrumentistes passionnés par la diversité musicale qu'offre la musique ancienne. Le second volume des « Messes retrouvées de Jehan Titelouze », qui fut organiste de la cathédrale de Rouen, est paru en septembre. Le disque est composé d'une messe à quatre et une messe à six parties, entourées d'une hymne de Jehan Titelouze, le père de la musique d'orgue française et d'un Magnificat de Jean de Bournonville, compositeur du XVII^e siècle. Fin novembre 2016, le musicologue Laurent Guillo a découvert dans la bibliothèque de l'Institut catholique de Paris un recueil de vingt-cinq messes de la fin du XVI^e siècle et du début du XVII^e. Parmi ces oeuvres oubliées depuis près de 400 ans, figurent les quatre messes de 1626 de Jehan Titelouze.

Label Paraty, 15,99 €



Les Messes retrouvées de Jehan Titelouze. Hymne, Magnificat & Pièces d'orgue. Éditions Les Meslanges, Rouen. Vous devez être connecté pour lire ce contenu.



Pavés de mémoire

Un pas, puis l'autre, et le laiton d'un pavé, brillant, attire l'œil, c'est un Stolpersteine, un pavé à la mémoire des victimes du nazisme. Les premiers sont posés en ce mois d'octobre 2020 dans la Métropole, à Rouen et Sotteville. Ces "pierres d'achoppement" ont été conçues dans les années 1990 par l'artiste allemand Gunter Demnig. Il y en a plus de 50 000 en Allemagne, et 25 000 autres dans le reste de l'Europe. Pas de risque de trébucher, mais simplement de se pencher sur le passé. Chaque pavé est gravé : le nom, l'âge et le sort de la victime, devant son dernier domicile, parfois son dernier lieu d'activité. Corinne Bouillot est présidente de l'association Pavés de Mémoire Rouen Métropole,

La Métropole soutient le projet Pavés de mémoire, qui vise à entretenir le souvenir des victimes du nazisme.

à l'origine du projet, avec cinq autres personnes : Françoise Bottois, Max Kroneck, Katrin Link, Alain Pépin-Karsenty et Karine Winckelvoss. Maître de Conférences en études germaniques à l'Université de Rouen, elle explique : *"La mémoire est finalement récente. Si la mémoire de la Shoah est bien installée, peu de villes cultivent la mémoire des familles déportées"*. L'objectif des Stolpersteine, c'est de transmettre cette mémoire,

et d'en faire un projet citoyen et éducatif. 500 élèves ont participé l'an passé au projet. Les enseignants mènent avec leurs classes des projets pédagogiques autour des familles de victimes et envisagent des hommages par les élèves au moment des poses ou des cérémonies ultérieures. En 2020, l'association a choisi de rendre hommage à 9 familles victimes de la Shoah avec des enfants mineurs assassinés, vivant à 10 adresses différentes. Ce sont au total 41 pavés qui seront posés par Gunter Demnig le 10 octobre en présence de certains membres des familles des victimes et avec le soutien de la Métropole Rouen Normandie. L'association prévoit de poser 38 autres Stolpersteine en 2021. Pour que nous n'oublions jamais.

LA FORÊT MONUMENTALE

PLUS DE
185 000
VISITEURS!



PARCOURS D'ŒUVRES MONUMENTALES
EN FORÊT VERTE - AU NORD DE ROUEN